



Rapport d'activités

Année **2016**



Centre de Ressources
Départemental de la
Prévention Spécialisée du Nord



Jeunesse(s), je vous aime

La jeunesse, comme le travail social, focalisent peu l'attention des médias comme des décideurs.

Cette faible attention est doublement dommageable pour la prévention spécialisée. Structurer une politique jeunesse transversale et universelle a toujours été difficile à mettre en œuvre véritablement tout comme faire comprendre qu'une fraction de notre jeunesse en fonction de son appartenance sociale, de son origine, du territoire d'habitation traverse des difficultés réelles de santé, rencontre des obstacles à rentrer sur le marché de l'emploi ou à fonder une famille. Les travailleurs sociaux l'expriment au quotidien ; nous sommes face à une génération de jeunes qui malgré leurs talents, sont plutôt pessimistes d'autant qu'ils n'ont plus confiance dans nos institutions et dans les dispositifs d'intégration.

Ils reconnaissent que la jeunesse est devenue un parcours (« de galère », dirait F. Dubet), qu'elle n'est plus ni un âge, ni un statut.

Aller vers ce public en vulnérabilité a été reconnu comme une mission de protection de l'enfance avec la loi du 14 mars 2016. Reste que cette reconnaissance n'a toujours pas inscrit la prévention spécialisée comme une dépense obligatoire. Bien au contraire, le législateur a même ouvert un possible transfert de cette compétence sociale aux métropoles... Malgré les déclarations récentes des ministres ou le dernier rapport de l'Assemblée Nationale, qui a auditionné l'APSN (rapport d'information de M. Denis Jacquat et de Mme Kheira Bouziane-Laroussi), la prévention spécialisée est toujours invitée à faire ses preuves ! Est-ce à dire que depuis 1986, avec la création de notre APSN, la situation n'ait pas changé ? Bien au contraire. Mais les bouleversements que la société comme les politiques sociales traversent et qui colorent le quotidien de chacun, sont de plus en plus difficiles à lire. Ce que Pierre Giorgini, le recteur des facultés catholiques de Lille décrit comme une « transition fulgurante », s'appuyant sur une analyse des effets de la révolution numérique nous oblige à prendre du recul, à nous ouvrir, à tracer de nouveaux chemins. Pourtant, la prévention sait innover, réagir, lancer de nouvelles coopérations. « Ensemble on fait quoi ? » est l'illustration de ces nouvelles communautés d'agir. Aujourd'hui nous sommes invités à d'autres innovations, en termes de partenariats, de mutualisations, d'expérimentations, de regroupements. Nous avons déjà ensemble lancé quelques pistes, nous les ferons fructifier. Ensemble.

Cette année 2016 aura été riche d'évolutions collectives, de choix assumés, de beaux projets, je vous laisse en prendre connaissance.

Rendre compte des politiques mises en œuvre au cours d'un exercice, ainsi que témoigner de l'utilisation des moyens qui sont consacrés à ces actions... C'est le principe du rapport d'activités, un principe de transparence, qui appelle au débat associatif et démocratique car nos moyens sont en grande partie des fonds publics, c'est s'engager dans la politique de la preuve, de l'utilité sociale de la prévention spécialisée, sur chaque action qui a été proposée et validée par le conseil d'administration et l'équipe, chaque programme arrêté avec le Département du Nord dans le cadre de la convention. C'est l'occasion de mesurer la contribution de chacun, d'en évaluer la complexité, l'expertise, le caractère spécifique et peut-être de s'en étonner, de s'en inspirer, d'en mesurer la richesse et la qualité.

Merci à vous.

Patrick BANNEUX
Président de l'APSN

A retenir de l'année 2016

Quelques faits marquants



L'année 2016 a été marquée par les baisses budgétaires impactant la Prévention Spécialisée ainsi que par les discussions et échanges sur les nouveaux éléments de commande départementale pour l'action de Prévention Spécialisée. Avec le Département du Nord et les associations de Prévention Spécialisée, l'APSN a cherché à conjuguer défense de la pertinence du secteur d'intervention en même temps que traduction et réponses aux exigences du Département. (voir p. 4)



Dans la continuité des années précédentes, l'APSN a été sollicitée au niveau national pour son expertise sur de la Prévention Spécialisée. Par des interventions au Ministère, à la CNAPE*, au CTPS*, pour présenter des projets menés par la Prévention Spécialisée du Nord. Par l'accompagnement d'associations de prévention spécialisée dans des démarches de diagnostics, de projets, d'évaluations, l'APSN a contribué à faire connaître et exister les projets et pratiques et du département.

L'année 2016 a vu le **lancement officiel de la plateforme numérique de diagnostic de territoire** mettant à disposition des acteurs de terrain (animateurs, éducateurs, chefs de projet, assistants de service social...) des ressources pédagogiques gratuites et disponibles en ligne.

Ce projet vise à promouvoir des démarches de diagnostic partagé et a donné lieu à des présentations, des journées d'échange et d'expérimentation des outils...



Deux nouvelles études : **une recherche exploratoire « parcours de jeunes »** mobilisant la parole des publics accompagnés, ayant pour objectif d'affiner la connaissance des jeunes inscrits dans des accompagnements éducatifs avec la prévention spécialisée, de mettre en relief et en sens les pratiques des éducateurs et d'analyser les effets générés par l'accompagnement éducatif au sein des parcours des jeunes interviewés. La seconde étude concerne **une première exploitation de la base de données commune sur les « actions collectives »**. (p.12 et 13)

Après un début d'année clôturant le cycle de conférences et l'expérimentation de formations dans les Groupes Socio-Educatifs (GSE) lillois, **Le projet « Ensemble On fait Quoi ? »** a connu une nouvelle phase de développement avec la diffusion de modules de formation sur la prévention de la radicalisation en direction des acteurs des politiques publiques et de l'action sociale. (voir p.9 et 14)



Le projet « Arts, Cultures et Prévention » a pour objectif de permettre à des jeunes du département du Nord de participer à des créations artistiques en partenariat avec des établissements culturels. Démarré en 2016, 7 associations de prévention spécialisée participent à cette démarche expérimentale animée par l'APSN en partenariat avec la Fondation Culture et Diversité, la DILCRAH*, la DRAC* et la Préfecture du Nord. (voir p.7)

* CNAPE : Convention Nationale des Associations de Protection de l'Enfant

* CTPS : Conseil Technique de la Prévention Spécialisée

* DILCRAH : Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT

* DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles

L'APSN, tête de réseau...

Une fonction « tête de réseau » aux dimensions multiples !



C'est d'abord « *faire réseau* »...
avec les 17 associations de prévention spécialisée

Un conseil d'administration composé des directeurs et des présidents des clubs : 2016... 7 conseils d'administration et 9 bureaux se sont tenus... ces liens permanents entre l'APSN et les clubs constituent un réel atout en termes de proximité, et d'articulation...

Faire réseau, c'est exercer une veille sur les besoins collectifs du réseau...

Faire réseau c'est encore soutenir les diverses initiatives des équipes, répondre aux demandes d'accompagnement et de conseils, proposer des actions de formation, participer à des comités de pilotage (tels que par exemple celui du Service d'Accueil et d'Ecoute Psychologique à la Bouée des jeunes)... adresser des questionnaires aux clubs afin de solliciter leurs avis ou recenser les actions (ex : les coopérations avec le milieu scolaire), organiser des journées départementales thématiques par exemples sur les ALSÉS (Acteurs de Liaison Sociale dans l'Environnement Scolaire), les stratégies de communication, les budgets...



C'est aussi faire connaître et reconnaître la spécificité de la prévention spécialisée du Nord...

- ▶ Au niveau Départemental auprès des instances départementales, des écoles de travailleurs sociaux, de l'URIOPSS*...
- ▶ Au niveau national... Auprès des autres clubs de prévention implantés sur le territoire national, à la CNAPE*, auprès de Madame Rossignol, Ministre de la famille, auprès de Monsieur Kanner, Ministre de la ville...
- ▶ Au niveau européen dans des colloques...



C'est aussi « faire coopérer » et mettre en synergie le potentiel des clubs avec celui d'autres partenaires dans la réalisation de projets...

... avec par exemple la création du Parlement libre des jeunes réunissant le CAPEP, l'AAPI et la Fédération des Centres sociaux....



C'est aussi « faire lien » avec le réseau des partenaires...

... par exemple dans des actions de co-production avec l'IREV*...



C'est aussi « faire sens » avec les politiques publiques portées par les services déconcentrés de l'Etat, avec les orientations et les projets des collectivités territoriales.

* URIOPSS : Union Régionale interfédérale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux

* CNAPE : Convention Nationale des Associations de Protection de l'Enfant

* IREV : Centre de ressources politique de la ville en Nord - Pas de Calais

Nos partenariats

L'animation et la coordination de dynamiques partenariales

L'année 2016 a été marquée par la consolidation et le développement de partenariat. Nous pensons qu'en collaborant et en s'associant à d'autres acteurs, l'action éducative s'enrichit et répond mieux aux préoccupations des publics, nous croyons que les ressources méthodologiques en direction des professionnels nécessitent des compétences et des regards multiples, nous pensons que les réponses aux enjeux auxquels font face notre jeunesse et notre secteur professionnel se construiront dans et avec notre environnement. **Nous avons fait des dynamiques collectives un axe majeur de notre projet.**



L'APSN anime et coordonne 3 projets partenariaux d'envergure : « Ensemble on fait quoi ? », « Arts, Cultures et Prévention », « Plateforme numérique du diagnostic de territoire ».

Ces démarches présentent, pour chacune d'entre-elle, une dimension expérimentale et innovante cherchant à articuler les orientations émanant de la commande publique avec les attentes et besoins des acteurs de terrain. Elles s'enrichissent des expériences multiples des acteurs qui composent les collectifs qui apportent leur spécificité, leurs savoir-faire, leurs compétences...



Arts, Cultures et Prévention



Parce qu'elle est donc reconnue pour sa capacité d'animation, de coordination, l'APSN assure le coordination interinstitutionnelle et le pilotage de ces projets sur les territoires : animation des comités de pilotage, élaboration des espaces de productions pédagogiques entre formateurs, coordination des intervenants de la prévention spécialisée et des structures culturelles, animation des groupes de réflexion et d'expérimentation entre professionnels...

Ce projet a pour ambition de faire évoluer les représentations et les pratiques des acteurs concernés (institutionnels, professionnels, publics) afin de favoriser le « vivre ensemble ».

L'ensemble des processus repose sur une activité constante de fluidification des relations, de recherche de consensus et de prise de décision, de mise en place d'outils organisationnels et participatifs...





Le pôle « animation »

Un pôle pour :

- Favoriser la réflexion collective, les échanges de pratiques et la mutualisation des expériences.
- Représenter la prévention spécialisée du Nord et participer à sa promotion dans et en dehors de notre réseau.

Chiffres clés :

27 actions
menées

2002
participations

Essentiel à retenir :

Dans la continuité des travaux menés dans le pôle animation et représentation du réseau les précédentes années, l'APSN a proposé différents espaces de réflexion et de mutualisation à son réseau notamment en matière de pratiques de Prévention Spécialisée, de prévention en milieu scolaire, de soutien à la fonction de cadre en Prévention Spécialisée et en matière de communication...

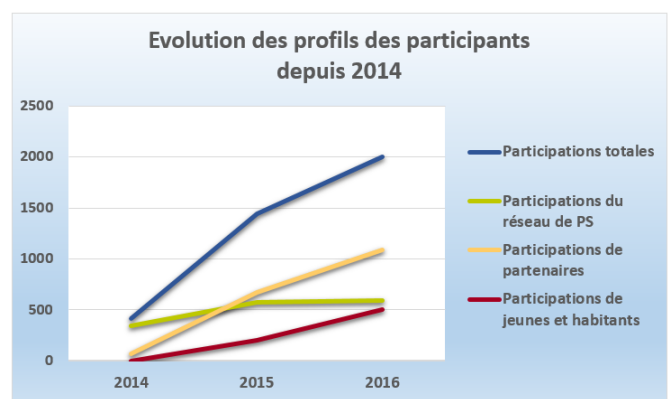
L'ensemble des actions menées dans le pôle participent à la valorisation et à la promotion du travail de la Prévention Spécialisée du Nord à une échelle locale, départementale et nationale. L'APSN a été plus particulièrement mobilisée en dehors de son réseau pour valoriser les actions en liens avec les outils d'évaluation, de diagnostic et la prévention de la radicalisation.

En réponse aux nouveaux enjeux du secteur de la Prévention Spécialisée, l'APSN a intégré ces deux dernières années de nouvelles thématiques de travail telles que la citoyenneté, la culture, le diagnostic partagé et la prévention de la radicalisation...

En 2016, à travers notamment des actions phares telles que « le Parlement Libre de jeunes », « Ensemble on fait quoi ? », « la plateforme numérique diagnostic de territoire partagé », le programme « Arts, Cultures et Prévention », l'APSN a largement travaillé :

- au développement de ressources partagées avec les partenaires de la Prévention Spécialisée,
- au décloisonnement des acteurs jeunesse sur les territoires,
- à la proposition d'espaces d'échanges et de débat aux publics de la Prévention Spécialisée.

Ainsi depuis 2014, nous observons sur les actions menées par l'APSN une augmentation exponentielle du nombre de participations de professionnels d'autres secteurs que la Prévention Spécialisée ainsi que celles des jeunes et des habitants afin de favoriser des dynamiques interinstitutionnelles et citoyennes.



Ces différentes évolutions ont fait émerger une fonction nouvelle à l'APSN celle d'animatrice et de coordinatrice de projets collectifs à l'échelle départementale.

et représentation du réseau »

Le projet « Arts, Cultures et Prévention ? »

Focus

Lancé en octobre 2016, le programme « Arts, Cultures et Prévention » initié par la Fondation Culture & Diversité, soutenu par la DRAC, la DILCRAH et la Préfecture du Nord, sera mis en œuvre par l'APSN au cours des 3 prochaines années.

En faisant travailler ensemble des acteurs sociaux et culturels agissant sur un même territoire (mais ne se côtoyant pas), il s'agit de développer de nouvelles pratiques professionnelles en faveur d'une meilleure inclusion des publics relevant de la prévention spécialisée.



**5 sites géographiques ont été ciblés :
le Douaisis, le Cambrais, le Valenciennois, Armentières et Roubaix.**

7 associations de prévention spécialisée et 6 structures ou institutions culturelles (salle de concert, théâtre, musée, centre d'art contemporain, centre des arts de la rue, centre de la photographie) se sont engagés dans cette expérimentation. **Et, déjà près de 60 professionnels de terrain sont d'ores et déjà mobilisés.**



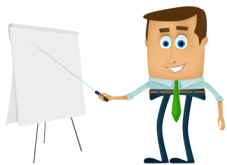
Quatre enjeux ont sous-tendu le lancement de ce projet pluriannuel ambitieux :

- ▶ Donner envie aux structures de s'engager dans le projet.
- ▶ Intégrer les attentes et contraintes des structures partenaires.
- ▶ Concevoir une méthodologie adaptée.
- ▶ Formaliser l'organisation du projet.

Les actions menées en 2016 :

- ▶ Configuration du calendrier, des instances de travail et de la plateforme numérique collaborative.
- ▶ Présentation du projet aux associations de prévention et aux structures culturelles.
- ▶ Validation de l'engagement des structures et conventionnement.
- ▶ Mise en relation des acteurs sur chaque territoire.
- ▶ Lancement de la phase d'interconnaissance des acteurs culturels et sociaux.

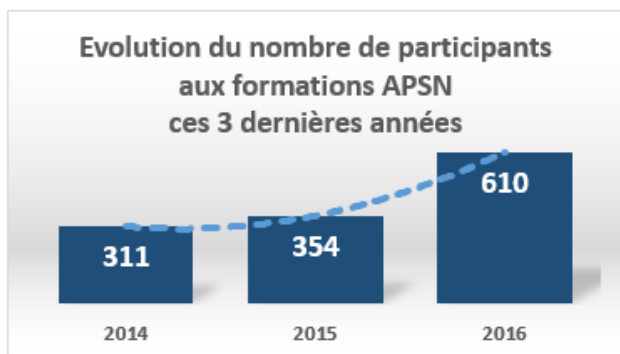




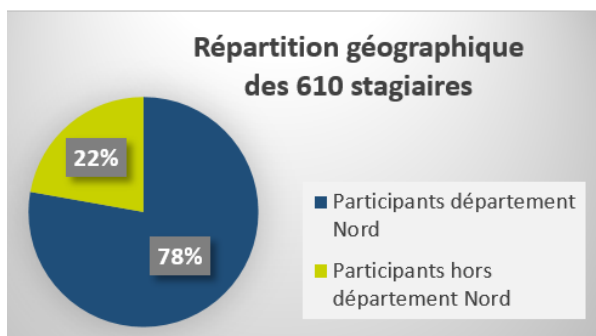
Le pôle « Formation »

Le pôle formation de l'APSN a pour objectifs de qualifier les acteurs et de développer des ingénieries de formation au plus proche des besoins.

Quelques chiffres...



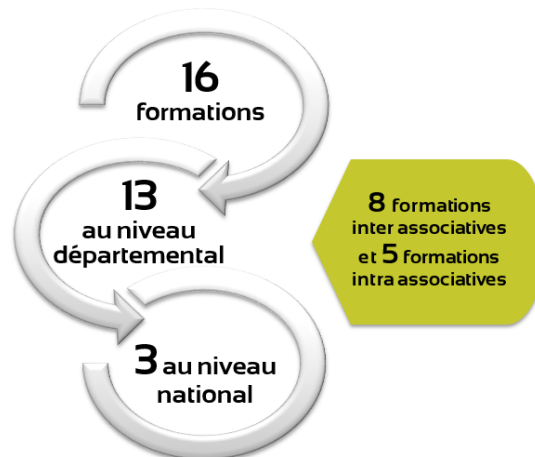
En deux ans l'APSN a quasi doublé le nombre de participants à ses formations.



2016, création de nouvelles ingénieries de formation, sur les thématiques suivantes :

- ▶ *Aller vers en milieu festif : postures, méthodes et techniques.*
- ▶ *Accompagnement individuel : Postures, pratiques et méthodes.*
- ▶ *Rôle des acteurs sociaux face aux phénomènes de radicalisation.*
- ▶ *Radicalisation, laïcité et malaise identitaire des jeunes : comprendre, questionner, prévenir.*
- ▶ *Valeurs de la République et laïcité.*

57 jours de formation pédagogique



+ 3 interventions en écoles de formation

L'activité de formation en 2016 ...

Au-delà des formations à destination du réseau départemental de prévention spécialisée pour lesquelles le Département du Nord missionne l'APSN, 2016 a été marquée par l'expérimentation des premières formations sur la prévention de la radicalisation commanditée par la Préfecture du Nord.

Ces nouveaux modules de formation émanant du collectif « Ensemble on fait quoi ? » s'adressent aux acteurs de prévention spécialisée mais aussi plus largement à leurs partenaires et aux collectivités locales, notamment le GSE lillois, Valenciennes Métropole, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais et la MEL*. L'élaboration des contenus ainsi que l'animation de ces modules de formations ont donné lieu à une étroite collaboration avec l'IREV Nord-Pas-de-Calais, l'IRTS* Hauts de France et l'association Laisse Ton Empreinte.

2016 a également été l'année d'une habilitation par la DRJSCS* « Valeurs de la République et laïcité » pour l'APSN.

* MEL : Métropole Européenne de Lille

* IRTS : Institut Régional du Travail Social

* DRJSCS : Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale

Le pôle « Formation »

Expérimentation de la formation

« Interventions sociales, radicalisation, faits religieux et laïcité »

Questionner, comprendre, prévenir...

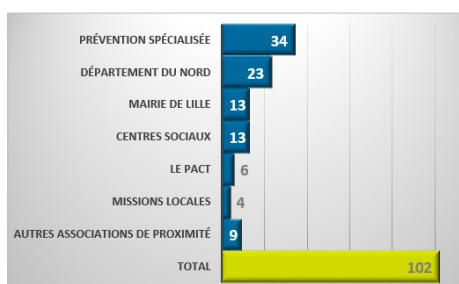


Lors du comité de pilotage initial du projet « Ensemble on fait quoi ? », les professionnels ont témoigné de besoin de formation, d'échanges et le débats sur les pratiques et les postures, à une échelle plus réduite que celle des conférences (p.14). Dès juin 2015, le collectif a imaginé l'expérimentation d'une formation pour les acteurs de terrain.

L'APSN a constitué et animé un collectif interinstitutionnel de formateurs, composé de 10 professionnels issus de l'IRTS, de l'IREV, du Département du Nord, de « Laisse Ton Empreinte », afin de mettre en œuvre l'expérimentation.

4 objectifs principaux ont ainsi été retenus : clarifier les notions de faits religieux, de radicalisation et de laïcité, mettre en perspective ces notions dans le champ du travail social, améliorer l'action mise en œuvre sur le terrain et favoriser les coopérations entre professionnels.

L'expérimentation de la formation s'est faite dans le cadre des Groupes Sociaux Educatifs lillois : au total, plus d'une centaine de travailleurs sociaux des GSE ont pu bénéficier de deux journées de formation durant le premier semestre 2016.



Les premiers éléments de bilan de cette expérimentation soulignent :

- La pluralité des représentations du phénomène de radicalisation et des interprétations du principe de laïcité.
- La radicalisation djihadiste comme phénomène complexe à appréhender, dont les ressorts multiples nécessitent des clés de compréhension pluridisciplinaires, ce compte tenu également de la pluralité des profils susceptibles de basculer dans une radicalisation polymorphe.
- La nécessité de clarifier, pour la laïcité, le cadre légal, souvent malmené, et de différencier, pour les pratiques éducatives faits religieux et religions car « les faits religieux ne se limitent pas à ce qui pourrait apparaître comme les formes les plus extrêmes et violentes d'une référence à quelque chose qui relèverait du religieux » (Faïza Guelamine).
- Le rapport au religieux, à la laïcité semble problématique à deux niveaux, dans les relations aux publics, et dans les relations entre professionnels. Les difficultés viennent du manque de maîtrise de la notion de laïcité, de la profusion d'opinions, d'une forme de déni, de stratégies d'évitement des conflits, de l'absence (voire parfois du refus) d'échanges sur ces questions dans de nombreuses équipes, d'une insuffisance de formation et d'accompagnement de l'encadrement quant à cette thématique.
- La durée de la formation jugée trop courte. Nous posons davantage l'hypothèse, qu'au-delà de l'acquisition du socle commun d'acquisitions, s'exprime aussi un besoin de pouvoir poursuivre le processus à l'interne des organisations dans le cadre d'analyses de pratique.

Suite à cette expérimentation, une ingénierie de formation a été stabilisée et se déploie sur l'ensemble du département. Des journées rebonds sont proposées pour accompagner dans la durée les collectifs et entretenir les dynamiques partenariales initiées sur ces thèmes.

Témoignages des participants

« Depuis les attentats de 2015, fondamentalisme, radicalisme, intégrisme, islamisme, salafisme, radicalisation... sont employés autour de moi, par les médias, les politiques et cette formation m'a vraiment permis d'y voir plus clair et de vraiment comprendre ce qui se cache derrière le mot radicalisation ».

Une Conseillère en Economie Sociale et Familiale du Département du Nord.

« Grâce à la formation, désormais sur les questions de laïcité, de faits religieux, de radicalisation, entre professionnels, nous parlons le même langage, il est devenu plus facile de s'interpeller et de coopérer sur ces questions ».

Un chef de service en Prévention Spécialisée

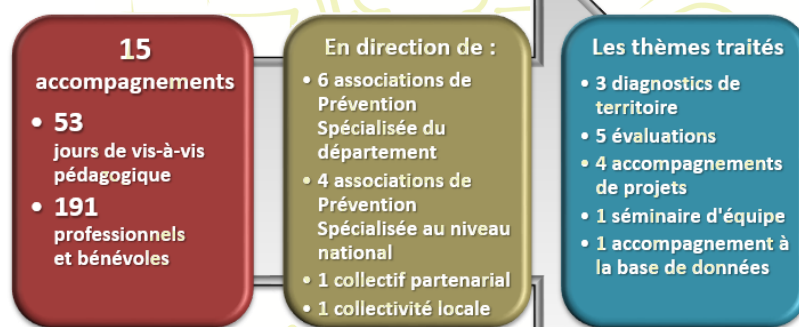
Accompagner les associations dans l'évaluation de leur activité et la mise en place de nouvelles réponses...

Qui accompagnons-nous ? Pourquoi faire ?

Les activités du Pôle « Conseil et Accompagnement » ont pour objectifs d'aider les associations dans la conduite du changement, de professionnaliser les acteurs, d'apporter des supports méthodologiques aux équipes.

En adoptant une posture neutre et bienveillante, en s'engageant à respecter la confidentialité des échanges, les conseillers techniques proposent aux associations une aide personnalisée pour répondre au mieux à leurs besoins.

L'écriture d'un projet opérationnel ou institutionnel, une démarche d'évaluation de l'activité, l'animation d'un séminaire d'équipe font partie des champs de compétence développés par l'équipe de l'APSN.



L'année 2016...

Cette année a été marquée par une diversification des demandes des associations départementales qui jusqu'ici sollicitaient l'APSN, très majoritairement pour des accompagnements de projet de service.



En 2016, l'équipe de l'APSN a aidé les équipes dans :

- ▶ **L'évaluation de dispositifs spécifiques et actions innovantes** initiées par la prévention spécialisée et ses partenaires : le **CAIRN**, lieux d'accueil pour les personnes en difficulté avec les addictions à Mons-en-Barœul avec Azimuts, **ETAPE** (Ecris Ton Avenir Par l'École), dispositif d'accueil pour décrocheur scolaire à Valenciennes avec le CAPEP, le « **Groupe Ressource** » à Douai, le collectif partenarial sur la question du décrochage scolaire avec Rencontres et Loisirs Douai.
- ▶ **Des diagnostics d'implantation et de redéploiement** pour analyser les besoins des jeunes, les ressources et fragilités des territoires.

- ▶ **Des séminaires d'équipes et d'administrateurs** pour aider à développer des réflexions prospectives au plus proche des enjeux.

Au niveau national l'équipe a répondu à des demandes liées à l'évaluation interne, à l'accompagnement de projets de service et à la mise en place d'une base de donnée. Les expériences construites avec les équipes du département du Nord ont servi de socle à la proposition de méthodes et de ressources adaptées aux demandes des associations de notre département.

Le guide d'évaluation interne, la base de données, la plateforme numérique du diagnostic de territoire ont été mobilisés dans chacun de ces accompagnements.





Le bilan de l'action « Ecris Ton Avenir Par l'École »



Fort de constats partagés, le projet « Ecris Ton Avenir Par l'École » a été co-écrit par le CAPEP et trois collèges des communes voisines. Depuis, l'association en assure le portage, en lien avec les partenaires sociaux et éducatifs. Cette action, en direction des « collégiens en manque d'accrochage scolaire », accueille des jeunes repérés comme fragiles en termes d'adaptation scolaire, ou en sanction d'exclusion. La finalité étant de « favoriser l'acquisition de savoirs fondamentaux, la capacité à apprendre, et les capacités à vivre en société pour permettre aux jeunes d'être auteurs de leurs parcours » - Projet ETAPE, 2011.

Après cinq ans de fonctionnement, le CAPEP, les partenaires et financeurs ont souhaité, indépendamment de toute obligation institutionnelle, réaliser le bilan de l'action « Ecris Ton Avenir Par l'École ».

La démarche a été l'occasion d'évaluer la cohérence de l'action par rapport aux objectifs initiaux. Une réflexion sur le profil des jeunes accueillis est aujourd'hui mise en

œuvre. Des propositions visant à améliorer le suivi des parcours après ETAPE au sein des établissements scolaires, en lien avec les acteurs sur les territoires, et notamment avec les ALSES ont été élaborées.

Le bilan à cinq ans a également permis de donner à voir les représentations des jeunes, de leurs familles, et des partenaires vis-à-vis du projet. Une action qui permet « de revenir dans le droit chemin », « d'être plus mature » selon les jeunes ; « une lueur d'espoir », « un interlocuteur privilégié » pour les parents ; « une ressource », « un soutien » pour les professionnels.

Au cours de la démarche, par diverses animations collectives, les impacts de l'action envers les jeunes, les familles et les professionnels, ont pu être évoqués. Parcours des jeunes en matière de scolarité notamment, sphères familiale et sociale, impulsion et étayage d'un travail en partenariat, etc. Autant de thèmes à explorer, qui pourraient préfigurer une évaluation d'impacts plus individualisée.



Le diagnostic d'implantation sur la commune de Bruay-sur-l'Escaut



Le CAPEP a sollicité l'APSN pour l'accompagner dans la réalisation d'un diagnostic de territoire de la commune de Bruay-sur-l'Escaut, eu égard au souhait d'étendre l'action de Prévention Spécialisée sur ce secteur. Trois constats partagés par le CAPEP et ses partenaires sont à l'origine de cette demande :

- ▶ **Un Poste Prévention Jeunesse qui pourrait être rattaché à l'association de Prévention Spécialisée.**
- ▶ **Le besoin de repenser le territoire d'intervention et les coopérations du poste ALSES.** Depuis la nouvelle carte scolaire, les jeunes scolarisés au collège de Bruay-sur-l'Escaut dans lequel l'ALSES intervient, vivent majoritairement sur cette commune.
- ▶ **Des difficultés de la jeunesse qui, selon l'équipe municipale, interrogeraient la présence d'une équipe éducative sur le territoire.**

En septembre 2016, une rencontre entre le CAPEP, la Direction Territoriale, le Département du Nord, et la commune a été l'occasion d'évoquer l'extension des missions de Prévention Spécialisée à ce territoire.

Un diagnostic jeunesse départemental étant mené en 2016, le CAPEP, soutenu par l'équipe municipale de Bruay-sur-l'Escaut, a proposé de réaliser un diagnostic territorial de la commune. Les objectifs étant de donner à voir le portrait de la ville, d'en saisir la spécificité par rapport aux autres villes du Valenciennois, de faire l'état des lieux des ressources et difficultés du territoire et des habitants, et d'établir des propositions d'action.

L'équipe municipale a travaillé sur des données quantitatives, le CAPEP s'est attaché à l'aspect qualitatif, par des observations du territoire et le recueil de la parole des acteurs. Ce diagnostic s'est appuyé sur les apports théoriques et pratiques de la plateforme numérique « Diagnostic de territoire » produite quelques mois auparavant par l'APSN, en partenariat avec l'IREV, la CAF*, l'UDCCAS*, l'URCS* et le Département.

Ce diagnostic sera support à la décision d'implanter, ou non, une équipe éducative sur le territoire en fonction des orientations du Département.

* CAF : Caisse d'Allocations Familiales

* UDCCAS : Union Départementale des Centres Communaux d'Action Sociale

* URCS : Union Régionale des Centres Sociaux



Le pôle « Etude, Recherche »

Ce pôle, animé par un chargé d'études et de recherche, est transversal à l'ensemble de l'équipe technique de l'APSN. Il nécessite l'adhésion, la participation des acteurs de la Prévention Spécialisée du Nord, dans la quasi-totalité des travaux conduits. Plus encore et c'est notable en 2016, la totalité des productions, qu'elles soient achevées ou en cours, le sont en coréalisation avec de nombreux partenaires. L'exemple de la plateforme numérique « Diagnostic de territoire » qui réunit l'IREV, l'UDCCAS, la CAF, l'URCS et le Département, est emblématique de notre orientation vers les synergies de ressources et de compétences. La conception de cette plateforme qui verra son aboutissement en 2017, la recherche exploratoire « Parcours de jeunes » avec l'Etablissement Public de Santé Mentale (EPSM) de l'agglomération lilloise, auront été les 2 chantiers permanents de ce pôle cette année.

Nous avons retenu pour témoigner de l'activité 2016, deux focus, le 1^{er} sur la recherche exploratoire « Parcours de jeunes », le second sur la première exploitation de la base de données commune sur les actions collectives ».

Focus

Première exploitation de la base de données commune « actions collectives »

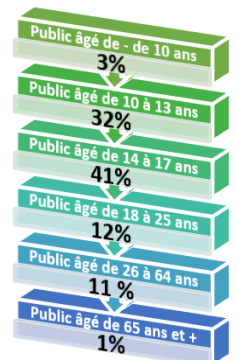
Pour 2016, année test, nous avons choisi une exploitation à partir d'un échantillon de 4 associations réunissant un tiers des postes éducatifs de la Prévention spécialisée du Nord.

Quelques données-clé

- 48% des participants aux actions collectives sont déjà accompagnés
- 21% des participants le deviennent
- 73% des participants sont âgés de 10 à 17 ans
- 51% des actions collectives sont constituées de sorties dont 90% des participants sont mineurs
- 14 % des actions collectives sont des «ateliers» formes d'animation majoritairement à destination des 10-13 ans et constituant un bon support à la construction d'une relation éducative avec les plus jeunes.
- 9% des actions collectives sont des événements et festivités de quartier qui réunissent 23% des participants, toutes activités confondues.
- Les habitants et parents sont associés à ces festivités au caractère transgénérationnel, à vocation de convivialité et de promotion du quartier. Ces événements s'inscrivent dans le champ du développement social local (DSL) et associent les thématiques de la participation, de la citoyenneté et du lien social.

Ados et préados : 3 participants sur 4

76% des participants aux actions collectives sont mineurs et 35% ont moins de 15 ans. On perçoit le recours aux actions collectives pour aller à la rencontre des plus jeunes. Plus les participants sont jeunes et plus les équipes éducatives ont recours aux sorties, séjours et ateliers qui réunissent 70% des participants de 10 à 13 ans pour 35% des participants de 14 à 17ans. Ces derniers sont plus engagés sur des événements, des festivités de quartier et des activités en plus grande autonomie et responsabilité.



Les partenaires des actions collectives

Les services municipaux sont partenaires dans 16% des cas, les partenaires de la Culture également, un centre social ou une structure de proximité dédiée à la jeunesse dans 15% des cas et les établissements de l'Education Nationale dans 11% des cas.

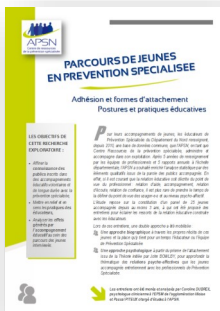
Les actions collectives bousculent la hiérarchie habituelle du partenariat et la collaboration avec la ville apparaît plus significativement.

Le financement des actions collectives

Le budget de l'association est mobilisé dans 66% des cas et il faut noter que 12% des actions font l'objet de subventions par la politique de la ville, et dans 8% des actions par les municipalités où les Etablissements Public de Coopération Intercommunale (EPCI).

Focus sur la recherche exploratoire « Parcours de jeunes »

Focus



Après 5 rapports annuels de la base de données départementale sur les accompagnements éducatifs en Prévention Spécialisée, l'APSN a souhaité aller au-delà de l'analyse statistique par une recherche exploratoire mobilisant la parole des publics accompagnés. Il est assez habituel de décrire la relation éducative du point de vue du professionnel, il est plus rare de la définir à partir du vécu des personnes accompagnées et plus encore au niveau psycho-affectif. Cet aspect a particulièrement mobilisé Caroline DUBREIL, psychologue clinicienne à l'EPSM de l'agglomération lilloise.



80% des jeunes rencontrés ont développé un lien d'attachement envers le professionnel qui les suit.

Cette exploration s'est méthodologiquement appuyée sur la constitution d'un panel de 25 jeunes accompagnés depuis au moins 3 ans avec lesquels des entretiens ont été réalisés pour éclairer les ressorts de la relation éducative construite avec les éducateurs.

Ces entretiens ont articulé deux approches :

► **Une approche biographique** pour comprendre dans les récits des jeunes, la place qu'y tient l'éducateur, les ressorts de l'adhésion à la relation éducative, les postures et pratiques éducatives.

► **Une approche psychologique** à partir des récits et de questionnaires pour approfondir la thématique des **relations psycho-affectives** que les jeunes accompagnés entretiennent avec les professionnels. C'est par le prisme de l'attachement issu de la Théorie initiée par John BOWLBY que ces relations ont été envisagées.

Pour ce focus, centrons-nous sur quelques effets de l'accompagnement :

Parcours « difficiles » et événements parfois traumatiques n'oblitérent pas forcément l'avenir des jeunes interviewés, on constate de nombreuses reprises de parcours scolaires ou formatifs. **Dans la très grande majorité des récits biographiques s'objectivent des modifications positives de parcours.**

La capacité réflexive de ces jeunes sur leur vécu est très significative et cette réflexivité s'est développée au fil de la relation éducative.

Cette capacité d'identifier leurs failles et faiblesses leur permet d'anticiper leurs effets, de mobiliser leurs

ressources propres et s'il le faut de recourir au soutien de l'éducateur « qui les suit » au moment opportun.

La dimension du projet est présente dans tous les entretiens, formulée avec précision le plus souvent, argumentée à l'aune des expériences vécues et d'une meilleure appréciation de ses potentialités et de ses possibilités. Cette élaboration progressive d'un projet d'insertion, parfois d'un projet de vie, est à souligner, à considérer des récits de vie marqués par la déscolarisation, par des actes de délinquance et des processus de marginalisation et de désocialisation parfois très engagés.

« S'il l'a dit, il le fera, c'est sûr, dans la mesure de son possible, il ne peut pas tout » « tout ce qu'ils m'ont dit, ils ont toujours respecté leur engagement »

Un jeune interviewé

« Ça se passait très mal à l'école, j'aime pas du tout l'école, en fait, à partir du CM¹, je pense que j'ai commencé à partir en vrille. »

Un jeune interviewé

L'accompagnement très « resserré » de ces jeunes de 18 à 25 ans par les éducateurs participe à ces évolutions. Au plan psycho-affectif, il faut souligner que 20 jeunes sur 25 ont noué un **lien d'attachement avec leur éducateur**. Dans 16 cas, ce lien est sécurisé et a permis un **remaniement du modèle d'attachement initial**, insécure évitant. Ce lien d'attachement est un puissant facteur de changement.

« Même quand j'aurai 27-30 ans, je resterai toujours en contact avec lui, avec tous les éducateurs du club. »

Un jeune interviewé

Sur les 25 jeunes interviewés, 15 sont en situation d'insertion (soit en CDD, soit en CDI, soit en cours de validation d'un diplôme, soit en formation qualifiante). La plupart était en situation de décrochage scolaire au moment où ils ont rencontré leur éducateur-trice.

L'activité d' Ensemble on fait quoi ? en 2016...

Si la dimension formative des acteurs a pris une place fondamentale dans ce projet, d'autres initiatives toutes aussi importantes se sont déroulées, notamment :

Le cycle de conférences en direction des professionnels et des habitants



Le cycle de conférences : depuis septembre 2015

- **Joël ROMAN** - Laïcité et identité
- **Faïza GUELAMINE** - Faits religieux et travail social
- **Patrick WEIL** - Après les attentats de janvier et de novembre, y-a-t-il plusieurs "nations" dans la république ?
- **Farad KOSROKHAVAR** - Les formes de radicalisation islamistes
- **Amandine KERVALLA** - Médias : dérives et enjeux pour la jeunesse
- **Fethi BENSLAMA** - Approche clinique des phénomènes de radicalisation
- **Marie-Carmen GARCIA** - La femme émancipée, un enjeu essentiel de la laïcité
- **L'association Laisse ton empreinte** - La grande traversée
- **Tayeb CHOUIREF** - Spiritualité musulmane et laïcité
- **Mohamed ULAD** - Projection-débat du documentaire les français c'est les autres
- **DJIHAD** - Représentation-débat de la pièce de théâtre



www.ensembleonfaitquoi.fr

Des outils pédagogiques mis à disposition

« Répondre au malaise identitaire des jeunes »

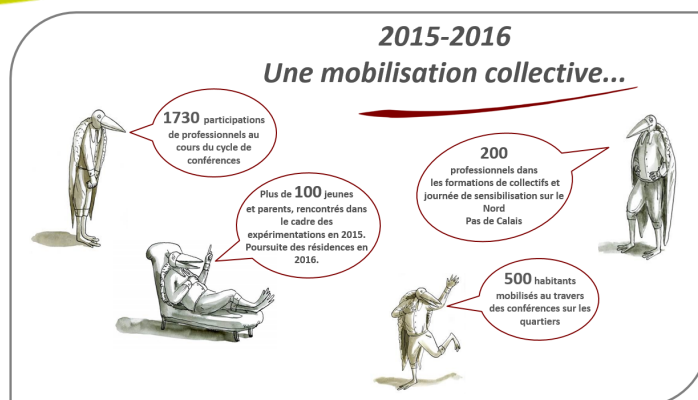
Développement de nouvelles ressources pédagogiques avec l'association Laisse Ton Empreinte

- > **Création de nouvelles ressources pédagogiques :**
2 fictions « Tous des sang-mêlés » et « La grande traversée »
Les carnets **Laisse Ton Empreinte** pour travailler en groupe et en individuel avec les jeunes et les parents
- > **Résidences auprès d'une cinquantaine de jeunes**



Plus d'un an d'expérimentation avec les acteurs de terrain : associations de Prévention Spécialisée, associations de quartier, Service Pénitentiaire et d'Insertion, de Probation, centres sociaux, Ecole de la seconde chance...

Chiffres clés :



CONCLUSION ET PERSPECTIVES...



2016... une année que l'on peut qualifier de dense ! ... Observons en effet :

- ▀ Une augmentation significative des participants à nos journées de formation (610 participants en 2016 pour 354 en 2015) entraînant de fait une augmentation des journées de formation, la création de nouvelles ingénieries de formation et de supports pédagogiques...
- ▀ Une activité du pôle *conseil et accompagnement* qui n'a pour autant pas faibli, 15 accompagnements en 2016 (pour 16 en 2015), avec une forte dominante de dynamiques d'évaluation de dispositifs expérimentaux... et de diagnostics d'implantation.
- ▀ Le pôle *animation et représentation du réseau* a mobilisé 2002 participations à travers les 27 actions menées...
- ▀ Deux nouvelles études permettant d'affiner l'impact des actions menées dans le cadre de la prévention spécialisée...



2016... une année également marquée par le développement d'une fonction de conduite de projets interinstitutionnels permettant de développer le sentiment de « faire société », particulièrement pour notre jeunesse...

Notamment dans la conduite du projet « ensemble on fait quoi ? » et le démarrage du projet « Arts, Cultures et Prévention ».

La conduite de ces projets intègre de nouveaux partenaires institutionnels... de nouvelles cultures professionnelles et systèmes organisationnels... le décloisonnement des acteurs, l'articulation entre différentes politiques publiques et sociales en sont des enjeux majeurs. Ambitieux, ces projets doivent pouvoir s'inscrire dans la durée afin de pouvoir évaluer leurs impacts sur les pratiques professionnelles (et plus largement sur les pratiques institutionnelles) et les situations de la jeunesse concernée.

Comme tout projet, celui de l'APSN évolue... L'augmentation ainsi que la diversité de ses activités témoignent de ses capacités d'innovations sociales. Au-delà de sa fonction première « tête de réseau » de la prévention spécialisée dans le Nord, l'APSN ne cheminerait-elle pas vers une fonction de centre de ressources jeunesse ? Une réflexion à engager...



2016... une année également marquée par le départ de Florence BOBOT en décembre... Février 2017... arrivée d'une nouvelle directrice, Marie-Pierre CAUWET

qui a travaillé en prévention spécialisée, en école d'éducateurs, a été missionnée au sein de l'ACSE* pour mettre en œuvre dans la région Nord-Pas-de-Calais, la mission de prévention et de lutte contre les discriminations. Elle a ensuite pris une responsabilité de formation des cadres de la PJJ*, puis une fonction de formateur-consultant à l'IFAR*.

* ACSE : Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Egalité des chances

* PJJ : Protection Judiciaire de la Jeunesse

* IFAR : Intervention Formation Action Recherche

ILS EN ONT PARLÉ... DANS LA PRESSE

« Un moment fort pour le collectif Ensemble on fait quoi : la rencontre avec Madame la Ministre des Familles et de l'Enfance, Laurence Rossignol, à Lille le 1er avril 2016 »



Le 1er avril dernier Madame la Ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes rencontrait une vingtaine de membres du collectif "Ensemble on fait quoi ?" au siège de l'association Itinéraires. A cette occasion, Madame la Ministre et Madame la Prétète déléguée à l'égalité des chances ont salué cette initiative unique en France ainsi que la qualité de réflexion et d'engagement du collectif. Après une présentation du projet par Florence BOBOT, directrice de l'APSN, madame la ministre a pu échanger avec des professionnels de terrain et des partenaires du projet sur les phénomènes de radicalisation.



Revue Forum
N° 73 - avril 2016



Les associations
de Prévention Spécialisée
sont financées par

Nord
le Département

L'équipe

Marie-Pierre CAUWET, directrice
Pascal PITEUX, chargé d'études et de recherche
Yann BRIANÇON, conseiller technique
Karima ELKHADIRI, conseillère technique
Maïta GIRALDI, conseillère technique
Elodie LEVRAY, conseillère technique
Domitille DELEMER, assistante de direction et
des pôles techniques
Cyrielle DE TIMMERMAN, secrétaire
Djamila LAZOORE, secrétaire comptable

WWW.APSN-PREV.ORG

Centre de ressources 
de la prévention spécialisée

Associations Prévention Spécialisée Nord
Centre de Ressources Départemental de la Prévention Spécialisée

112 rue d'Arras - 59000 LILLE
03.20.16.81.40 www.apsn-prev.org - secretariat@apsn-prev.fr

